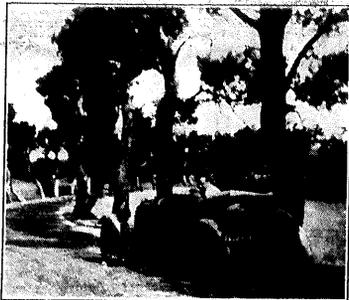


# Le Labeur estival de nos Compositeurs

(Suite)<sup>(1)</sup>

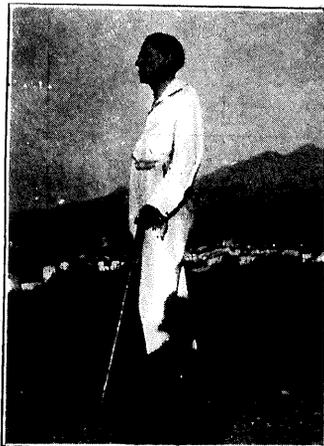


Qu'a fait M. ARTHUR HONEGGER durant son été? De l'auto, si nous en jugeons par cette photographie qu'il nous envoie. Elle est prise sur la route de Marseille, près d'Arles.

De sa villa Banzai, à Saint-Jean-de-Luz, dans le jardin de laquelle, toujours si aimablement souriant, vous le voyez fumer sa cigarette, voici ce que nous conte M. JOAQUIN NIN relativement à son activité de compositeur durant la belle saison :

*Ma Chaîne de Valses pour piano, dédiée à Turbî, vient de paraître ainsi que le deuxième volume des Classiques Espagnols du piano. Je viens de donner le bon à tirer de mon Message à Claude Debussy, pour piano, dont j'ai commencé l'orchestration; et j'attends, d'un instant à l'autre, la parution d'une Suite Espagnole, pour violon et piano, d'un cahier de Commentaires sur des*

*d'ensemble, la classe de violoncelle et les nombreux concerts auxquels j'ai participé. J'ai eu, cependant, le temps de mettre la dernière main à une œuvre pour violoncelle et orchestre qui est maintenant terminée et que je pense jouer à Paris cet hiver. En dehors de ces travaux, je reste fidèle à ma chère raquette de tennis et — comme vous le voyez sur le « Kodak » ci-joint — à ma bicyclette en compagnie de laquelle je parcoure, avec une admiration toujours croissante, les divins sentiers de la forêt de Fontainebleau, de cette forêt unique...*



M. J. CANTELOUBE, que l'on voit ici dominant la ville de Céret, la ville de Déodat de Séverac, cependant que la chaîne des Albères se profile à l'horizon, nous dit :

*J'ai écrit cet été une suite de trois pièces pour orchestre: Lauriers. Ce sont comme des lauriers que j'offre à mes prairies d'Auvergne, à la mémoire d'un ami (de Séverac) sur le piano duquel je travaillais, et à notre danse nationale: la Bourrée. Aussi les numéros sont: 1) Aux prairies, 2) A la mémoire d'un ami (hommage à Déodat de Séverac), 3) Bourrée. Je donnerai cette œuvre aux Concerts Colonne.*

*Enfin j'achève Cartacalha, opéra en trois actes, dont l'action se passe en Camargue parmi les tribus gitanes, aux Saintes-Maries-de-la-Mer et dans les environs. Je destine cette œuvre à l'Opéra où elle pourra, je l'espère, être représentée.*

*J'ajouterai encore avoir entrepris un Poème pour violon principal et orchestre; il n'est pas terminé encore.*



C'est au bord de la mer, sur les côtes de la Manche, que notre Directeur honoraire, M. RENÉ DOIRE, s'est reposé cet été. Vous le voyez en compagnie de sa femme, la cantatrice Mme MARCELLA DORIA, et de son splendide policier « Boby ».

Pendant les vacances, M. HENRI COLLET a mis au point une comédie lyrique en trois actes dont le livret a été écrit, d'après Cervantès, par M. Maurice Boukay.

*J'ai passé la plus grande partie de mon été, comme chaque année à Landemer, dans la Hague, coin sauvage et ensoleillé, nous écrit M. DANIEL LAZARUS. J'ai pu travailler à une Symphonie*



*thèmes anciens, pour violon et piano également, et celle d'un Chant Élégiaque, vocalise écrite pour la collection Hellich. En ce moment je mets au point quelques petites pièces pour piano tirées de mes Chants Populaires Espagnols, une version pour piano et violon, très libre, de ma Danse Ibérienne et, finalement, je prépare la publication de quelques œuvres inédites de Herrando, un des grands compositeurs violonistes du XVIII<sup>e</sup> siècle espagnol. Honorer les ancêtres et cultiver, en même temps, mon propre jardin; cela laisse peu de loisirs, hélas!*



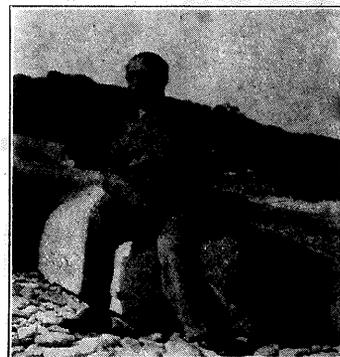
M. PAUL BAZELAIRE nous répond du Palais de Fontainebleau :

*J'ai eu, pendant cette saison d'été, un gros travail au Conservatoire Américain avec la classe*



Nous avons dit, le 1<sup>er</sup> octobre, quels furent, durant l'été, les travaux de Mme ARMANDE DE POLIGNAC. La voici excursionnant dans les forêts de Yougoslavie.

M. ROBERT BRÉARD a travaillé à l'orchestration de *Toul-Ankh-Ammon* dont les cinq actes sont terminés. Il a composé un chœur mixte et s'est reposé en allant admirer la splendide exposition de Barcelone.



*d'un programme instrumental nouveau, et revoir le texte de mon Concert que je joue en novembre sous la direction de von Hæsslin à Elberfeld.*

Durant l'été, les jours où la canicule ne l'a pas amahilé (et ils furent peu nombreux, dit-il), M. LÉON MOREAU a mis au point un certain nombre d'œuvres restées inachevées; tiré de sa



partition *Madame Récamier* une quantité de morceaux séparés qui paraîtront bientôt, corrigé des morceaux d'épreuves, écrit un morceau de piano important et mis en chantier une œuvre de théâtre.

Aurions-nous eu un été froid ?

(1) Voir le *Courrier Musical* du 1<sup>er</sup> octobre.

Le Vieux Toucharni (à droite) et sa fille Maud (à gauche), « prononçant » (c'est lui qui le dit) M. ALEXANDRE TCHEREPNINE dans le parc de Baden-Baden. Il a partagé ses vacances entre



Long Island (Etats-Unis) et Hagengut, en Autriche, où il a travaillé à l'instrumentation de sa nouvelle œuvre lyrique dont le livret est dû à la plume du regretté Hugo von Hoffmannsthal.

De Montmachoux, en Seine-et-Marne, M. CARLOS FEDRELL nous écrit :

*Cet été je viens de terminer un ballet assez important sur un scénario de X. de Couville, trois pièces pour guitare, Danses des Trois Princesses captives, dédiées aux trois grands guitaristes Segovia, Pujol et Llobet (ces pièces seront jouées cet hiver); Soir tombant dans les Jardins de Lindaraja, pour guitare également; Hispaniques; quatre mélodies « hispano-françaises » : Nocturne, Parallèles, Montmartre, Tango et Juan Ténorio, sur des poèmes de R. Chalupe. J'ai instrumenté également Nuits à Cordoue, quatre poèmes pour chant.*

*A l'occasion des Festivals de musique ibéro-américaine, à Barcelone, on entendra en 1<sup>re</sup> audition un poème pour orchestre: Sur les bords de l'iguazir, et trois mélodies Pastorales chantées par Madeleine Baillat qui les a créées à Paris, aux Concerts Padeloup. Puis, à l'Opéra Flaman d'Anvers, création d'un autre ballet: Le gitane et la rose, scénario de H. Prunières.*

*Le Kodak n'a pas fonctionné, car, enfermé tout l'été dans la solitude de Montmachoux, je n'ai pas eu le loisir de m'en servir.*

*Ma réponse ne vous apportera pas un programme artistique chargé. L'événement le plus important et aussi le plus heureux de mes vacances ayant été la venue au monde d'un magnifique petit garçon!! nous dit Mme SIMONE PLÉ, que nous félicitons chaleureusement pour... ce beau et grand travail.*

*Bien entendu, ajoute-t-elle, je ne pouvais mieux faire que d'écrire un petit recueil de 20 Pièces enfantines, courtes et très simples, pour le piano. Ce recueil est dédié à mes enfants. Entre temps, j'ai ébauché la dernière période d'un ouvrage chorégraphique en 1 prologue et 2 actes, en collaboration avec M. Claude Parré, et reçu les épreuves de mes Heures du Foyer (poèmes en prose d'Henriette Charasson) qui paraîtront incessamment chez Henry Lemoine.*

*Vous allez voir que M. ALBERT DOYEN a presque passé... de vraies vacances :*

*Vous me savez trop follement épris des choses de l'automobile, dit-il, pour ne pas vous étonner si, chaque année, de juillet à octobre, la musique s'efface devant la joie ressentie à couvrir quelques*



*milliers de kilomètres. Entre chaque randonnée de la Peugeot, cependant, j'ai trouvé le temps d'orchestrer les poèmes (Tentations) qui seront chantés cet hiver à l'un de nos concerts du dimanche.*

*Me voici « à peu près » rentré et je vais alors*

*suivre de près la réalisation d'une audition intégrale des Voix du vieux monde, facilitée par l'appui que veut bien m'apporter « l'Aide à la Musique ». J'ai préparé les grandes lignes du programme de la XII<sup>e</sup> saison de nos chères « Fêtes du Peuple », dont les répétitions, ouvertes à tous les amateurs (chant ou instruments) ont repris pendredi dernier sous ma direction. Saison qui sera bien remplie, et l'on pourrait dire, sous le signe, cette année, de notre grand Gabriel Pauré...*

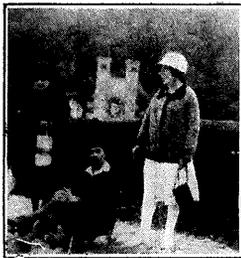
*Voici tout un groupe... artistique comprenant, de gauche à droite, le poète laudais M. LOYS LABÈQUE, l'auteur des Poèmes Primitifs, le violoncelliste M. ANDRÉ-LÉVY, la cantatrice Mme BRIDGEMAN, le compositeur M. MARSELLAC, la cantatrice Mlle EDITH BONNAL et derrière elle le compositeur M. EDMOND BONNAL, la cantatrice Mme MALNORY-MARSELLAC et le baryton basque M. ECHEVERRY. Cette photographie a été prise à Hossegor, à la sortie d'un concert donné par M. Edmond Bonnal au cours duquel on entendit, notamment, pour la première fois en France, son psame hébraïque Adon Olam, fort connu en Amérique.*

*A propos de ses travaux, M. Edmond Bonnal nous écrit :*

*Je n'ai pas quitté mon charmant ermitage basque « Amencha », où je vis toute l'année et j'ai partagé*



*mes loisirs en travaux entre l'agrément de recevoir chez moi de nombreux amis en rupture de pavé parisien et l'orchestration de mes Ariettes pour les Angès (poèmes franciscains), poème lyrique pour soli, chœurs et orchestre sur un poème inédit de Francis Jammes. J'ai « bricolé » quelques autres petites « machines » de moindre importance... et le temps a passé... trop vite, hélas!*



*Ma vie artistique s'est bornée à peu de travaux, nous écrit M. RENÉ BRANGOUR. Correction d'épreuves: celles d'une Suite Romantique pour clarinette et piano qui va paraître, en même temps qu'une Suite pour cor anglais et piano, dans les éditions musicales de Buffet-Crampon. Dans les intervalles laissés libres par cette vie d'épreuves — sans oublier celles de mon Offenbach que va produire l'éditeur Laurens, non plus que celles d'une étude sur Le Christ dans la Musique destinée à une encyclopédie religieuse — j'ai profité de mon séjour à Bruges pour orchestrer une partie de mon poème musical: Visions de Bruges. J'ai joué de l'orgue, j'ai eu le plaisir d'entendre une Valse d'automne — transcrite pour musique d'harmonie par l'excellent Bury, chef de musique des Grenadiers de la Reine — irrémédiablement exécutée par les musiciens du 4<sup>e</sup> de ligne, sous la direction de leur non moins excellent chef Hendricks. Enfin, j'ai commencé la préparation de mon cours hivernal à la Sorbonne (Association pour l'enseignement des jeunes filles), qui aura pour sujet: L'âme romantique du piano.*

*Et l'on nomme cela: « Le repos des vacances!... » Hélas!...*

*Sur un livret de MM. Brammer et Granwald, M. KALMANN, l'auteur de La Bayadère, a écrit une opérette intitulée: Le Village de Montmartre.*

*Voici M. ADOLPHE PRIOT en compagnie de sa femme et de ses trois fillettes devant la petite maison bretonne de « Penty-Breiz », à La Gardelle-Saint-Cast, dans les Côtes-du-Nord. Il nous dit*



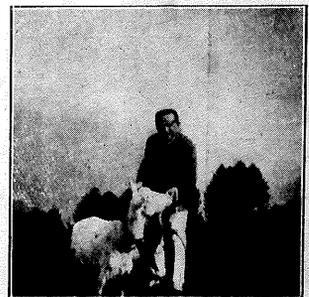
*avoir mis au point la partition d'orchestre de son Rouet d'Armor, légende chorégraphique et musicale en deux actes enchaînés, avec soli et chœurs, dont le scénario est de M. Michel Geisdörfer et de l'auteur de la musique lui-même. M. Rouché a l'intention de monter cette œuvre à l'Opéra au printemps prochain. Et il ajoute :*

*J'espère aussi faire exécuter quelques œuvres de musique de chambre: Quatuor, Sonate. Pièces de piano, des mélodies et quelques œuvres symphoniques. Je caresse aussi l'espoir de faire entendre à Paris mon Romor, conte musical en trois parties avec soli, chœur et orchestre qui fut excellentement monté à la Société des Concerts du Conservatoire de Toulouse en mars 1928. En dehors de cela, je prépare une œuvre importante pour le théâtre La Charlezenn, légende lyrique en trois actes et quatre tableaux d'après une vieille histoire bretonne d'Anatole Le Braz.*

*Le bilan de Mlle MARCELLE SOULAGE :*

*Tout d'abord : Arrangement pour orchestre réduit de plusieurs de mes pages vocales et instrumentales pour la tournée « Jacqueline Chaumont, Jane Sempé », au cours de laquelle ma comédie musicale Vive la Chanson fut applaudie dans les Pyrénées et les Alpes. Ensuite, à l'intention de ces mêmes artistes, j'ai préparé des Fresques égyptiennes et harmonisé des chansons populaires flamandes et bretonnes. J'ai terminé une Rapsodie pour clarinette et piano et un Scherzo pour instruments à vent. M'inspirant de la traduction libre d'un texte grec relatant les premières d'une révolution à Constantinople au VI<sup>e</sup> siècle, j'ai écrit un Chœur mixte dont le titre n'est pas encore fixé. Et puis, je n'ai pas oublié les jeunes « apprenties » pianistes. En sus de plusieurs petites pièces pour leur instrument, je m'occupe d'un ouvrage destiné aux débutants, petits ou grands, qui n'aura ni le style, ni le titre rébarbatifs d'une « Méthode ».*

*En somme, cette année, j'ai profité de la montagne et de la mer, nous confie M. MARIO VERSEVUY. C'est une occupation qui absorbe souvent celui qui s'y adonne! Néanmoins j'ai pu trouver quelques loisirs qui m'ont permis de terminer une comédie lyrique en un acte, de faire l'instrumentation de deux pièces symphoniques et d'écrire deux chœurs mixtes. Cela paraît beaucoup, mais, en somme, comme toutes ces œuvres étaient déjà commencées depuis l'an passé, je n'ai fait que mettre la dernière main.*



*Voici le bon chevrier M. MARCEL-BERNHEIM, dans les Alpes. Au cours de ses vacances, il a écrit deux pièces pour orgue, deux mélodies, et réalisé diverses orchestrations destinées à des adaptations cinématographiques.*

Nous avons déjà parlé de M. SYLVIO LAZZARI, qui est ici dans sa villa de Suresnes, dans notre



précédent numéro. L'auteur de *La Tour de Feu* veut bien nous préciser l'emploi du temps de ses vacances en ces termes :

*Mes vacances se sont passées sans le moindre secours de la musique. J'ai fumé ma pipe, j'ai promené mon chien, j'ai joué au golf et au tennis, j'ai fait du bateau et tout cela dans ma chère Bretagne par un temps idéal.*

Du château de la Basse-Bouchetière, près de Seiches, en Maine-et-Loire, M. LOUIS VIERNE, nous écrit :

*J'ai passé mon été dans un ravissant petit château angevin chez des amis. J'y ai composé trois Angelus pour chant et orgue, orchestré une partie de mon Poème de l'Amour, pour chant et orchestre, et réfléchi longuement à mon drame lyrique : une très belle Antigone, de M. Hérold. Et j'ajouterai avoir préparé une saison de concerts plus que chargée.*



Voici, dans une barque, près de Barcelone, M. CAROL-BÉRARD. N'a-t-il pas l'air, quelque peu, d'un bon diable sortant d'une boîte ? A moins que vous ne lui reconnaissiez une tête de conférencier... C'est que ses travaux auraient marqué son masque dans ce dernier cas, car, en effet, il a préparé plusieurs conférences pour cet

hiver. Mais il ne s'est pas borné à cela. Jugez-en par ce qu'il écrit :

*Je rêve depuis longtemps — depuis ces temps d'avant guerre où personne ne croyait au phonographe — d'écrire une symphonie de bruits enregistrés — avec décor de couleurs en mouvement. Pendant de courtes vacances passées entre la Méditerranée espagnole, en Touraine et la mer du Nord, c'est à cela surtout que j'ai pensé maintenant que les machines permettent enfin de nouvelles réalisations.*

M. MAURICE IMBERT s'est surtout... reposé. Cependant, dans un coin paisible proche de son pays natal, loin du bruit des stations estivales, il a écrit en août trois pages vocales sur des *Chansons Aigres-Douces* de Francis Carco et mis au point sa *Chaîne de Moustiers* sur un poème extrait des *Iles d'Or* de Mistral. On le voit ici en compagnie de sa famille et de M. GASTON DUFY, Sous-Directeur du *Courrier Musical* (à gauche).



(A suivre.)

OMER SINGELÉE.